

Pierre Ozer et Dominique Perrin  
22 décembre 2008

## **Cinq tours du monde pour un repas de Noël (avec l'extra CO<sub>2</sub>)**

Pierre Ozer est géographe, chargé de recherche au Département des Sciences et Gestion de l'Environnement, Université de Liège (Belgique)

Dominique Perrin, chargé de cours à la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux

La place du réchauffement climatique dans les médias, dans les préoccupations des citoyens et dans le débat politique est sans cesse croissante, tout comme l'est la concentration en dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) dans l'atmosphère. Le Prix Nobel de la Paix attribué en 2007 à l'ancien vice-président américain Al Gore et au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'étude du climat (GIEC) est par ailleurs très significatif de l'importance de l'enjeu.

Dans les semaines précédant Noël, nous avons décortiqué les publicités de notre hypermarché le plus proche (Carrefour) pour préparer le repas familial tant attendu. Et voici ce que nous avons pu concocter pour huit personnes avec, entre parenthèses, les kilomètres parcourus entre le pays de production et la Belgique, le mode de transport utilisé pour importer ces aliments (A = avion, B = bateau)(2), ainsi que les kilogrammes de CO<sub>2</sub> émis uniquement pour le transport intercontinental de ces produits achetés. Rappelons que l'avion émet, en moyenne, 60 fois plus de CO<sub>2</sub> que le transport par voie maritime.(3)

D'abord, pour faire joli, faisons trôner un magnifique bouquet de vingt roses au centre de la table des grands jours. La provenance de ces magnifiques fleurs est kényane et le mode de transport est aérien (6550 km, A, 6,7 kg de CO<sub>2</sub>)(4).

Le décorum bien planté, commençons par un velouté d'asperges aux langoustines. Le légume vert nous vient directement du Pérou par avion (10500 km, A, 12,6 kg de CO<sub>2</sub>) et les langoustines ont été acheminées, une fois décortiquées et congelées, par bateau depuis l'Indonésie (18000 km, B, 0,2 kg de CO<sub>2</sub>). Remarquez que, du point de vue des émissions de CO<sub>2</sub>, il est encore préférable d'acheter des langoustines élevées en Asie du Sud-Est plutôt que ce même crustacé pêché en Ecosse - quel paradoxe ! En effet, ce dernier, une fois attrapé dans les eaux européennes, va faire un périple extraordinaire par bateau jusqu'en Thaïlande d'où, une fois décortiqué, il retournera sur le marché européen (33000 km, A et B)(5). Une délocalisation due au fait que nous préférons, en cette veille de Noël tout comme les 364 autres jours de l'année, acheter des crustacés décortiqués. Et comme 70 pc des consommateurs européens ont opté pour ce gain de temps...

Après deux bonnes bouteilles de Sauvignon blanc chilien (15000 km, B, 0,4 kg de CO<sub>2</sub>) à la robe jaune pâle, attaquons le plat de consistance. Bien décidé à offrir un mets « exotique » à

nos chers convives, nous avons longtemps hésité entre le springbok - cette belle antilope - de Namibie (8300 km, A), le kangourou australien (16700 km, A), l'autruche d'Afrique du Sud (8900 km, A), la biche ou l'agneau de Nouvelle-Zélande (18700 km, A), le bison canadien (5600 km, A) ou le simple râble de lièvre d'Argentine (11300 km, A). Un peu perdu, nous nous sommes finalement engagés à faire un simple steak-frites-salade bien belge. Sous le titre subtil « on en a pour son argent » (Figure 1), notre hypermarché nous offre, en effet, un steak de boeuf argentin venu par avion (11300 km, A, 14,5 kg de CO<sub>2</sub>) à un prix 30 pc inférieur à celui « bien de chez nous », élevé dans nos fermes ardennaises... Comment résister, sachant que nous venons d'acheter sans compter une kyrielle de cadeaux « made in China » (6) à bas prix pour toute la famille et que cela a fortement réduit notre budget dédié au repas ? Pour les frites faites maison, nous achetons des pommes de terres labellisées « bio » qui viennent du Sud de la France par camion. Quant à la salade, elle vient d'Espagne. Alors, l'espace d'un instant, je m'interroge...

Pourquoi dit-on que c'est le plat traditionnel belge par excellence ? Mais ce questionnement futile se dissipe rapidement car je dois rapidement penser à ouvrir les bouteilles de Cabernet Sauvignon californien (14000 km, B, 0,5 kg de CO<sub>2</sub>), une vraie merveille dont l'attaque en bouche est ronde et corsée.

**Vos fêtes moins chères,  
c'est notre cadeau!**



**On en a pour son argent !**

Entrecôte ou  
rumsteak  
argentin

origine: Argentine



**€11.95**

Le kilo



Offres valables du 13/12/2006 au 19/12/2006

**Carrefour**



Et tout devient possible

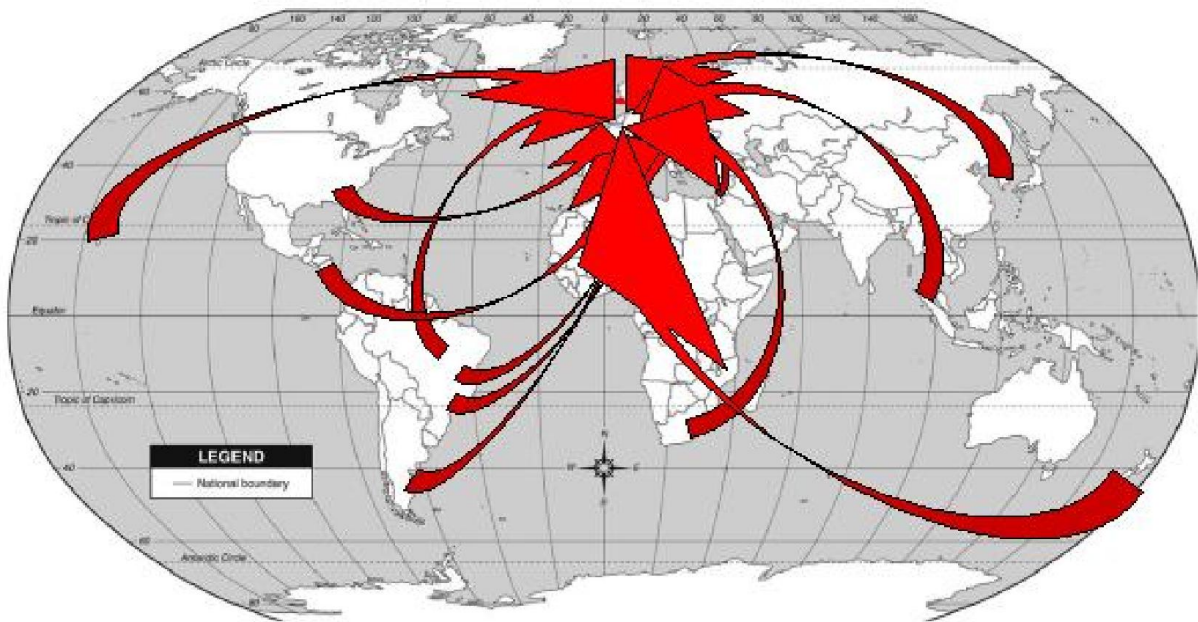
35

Figure 1 : « On en a pour son argent ». L'hypermarché offre un steak de boeuf argentin venu par avion (11300 km) à un prix 30 pc inférieur à celui « local ».

Et c'est mon épouse qui se chargera du dessert tant attendu. Une salade de fruits réalisée exclusivement avec les fruits frais en promotion proposés par le magasin (Figure 2). Tenez-vous bien, il s'agit de poires Nashi de Corée du Sud, de mangues, papayes, figes et melons charentais du Brésil, de fruits de la passion de Colombie, de grenades des Etats-Unis, de fraises d'Israël, d'ananas du Costa Rica, de cerises d'Argentine et de caramboles de Malaisie. Elle décide d'y ajouter deux kiwis de Nouvelle-Zélande, une orange d'Afrique du Sud et une pomme belge pour que tous les continents soient représentés dans le même récipient. Evidemment, alors que nous approchons de Noël et que, comme en 2006 et 2007, il fait toujours 10èmeC dehors et que nos jeunes bambins s'inquiètent à l'idée de ne pas avoir matière à faire une seule boule de neige, un tel dessert a un coût : une distance cumulée de 126 000 kilomètres (Figure 3) et une facture approximative de 9 kg de CO2 émis, en prenant en compte les modes de transport. Là-dessus, nous déboucherons une bouteille de mousseux blanc de Tasmanie, une île au sud de l'Australie (20000 km, B, 0,3 kg de CO2).

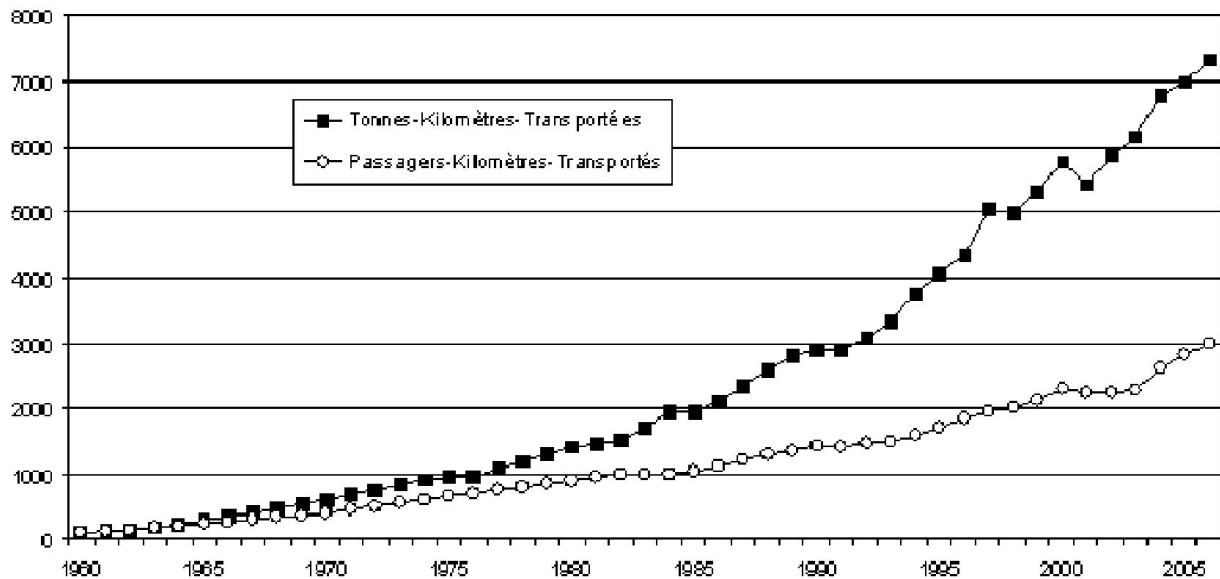


Figure 2 : Une salade de fruits réalisée exclusivement avec les fruits frais en promotion proposés par Carrefour.



**Figure 3 : Provenance des fruits frais en promotion proposés par Carrefour (rien ne vient d'Europe !).**

*In fine*, fleurs et vins compris, la distance totale parcourue par tous ces produits est de l'ordre de 220 000 kilomètres, plus de cinq tours du monde, avec les émissions de 44,2 kg de CO<sub>2</sub> uniquement pour le transport intercontinental (dont 97% pour le seul transport aérien). Cela équivaut aux émissions de CO<sub>2</sub> d'un véhicule ordinaire parcourant la distance de 276 kilomètres, soit approximativement 16 litres de carburant pour quelques kilogrammes de nourriture ! On imagine la table de Noël encombrée par 21 bouteilles de vin remplies de kérosène... Pourtant, avec un joli bouquet de houx au centre de la table, une délicieuse soupe au potiron en entrée, suivie du même steak-frites-salade à base de produits locaux, une salade de fruits sans fraises, cerises ... venues par avion et des vins français nous permettraient de diminuer de plus de 80 pc les émissions de CO<sub>2</sub> dues au transport ! Veiller à ce que nous mettons dans notre assiette fait partie des multiples petits actes citoyens que nous pouvons poser pour diminuer notre empreinte écologique et participer à l'effort mondial pour lutter contre le réchauffement climatique. Le transport de marchandises par voie aérienne était de 2 milliards de tonnes-kilomètres transportées (7) en 1960. En 2006, ce chiffre est passé à 150 milliards (Figure 4). Et la part des émissions de CO<sub>2</sub> due aux transports aériens s'accroît chaque année.



**Figure 4 : Evolution du trafic aérien mondial de 1960 à 2006 (indice 100 en 1960), passagers en PKT et fret en TKT (8)**

En Belgique, comme ailleurs en Europe, un supermarché scande « Vivez comme vous voulez », un autre clame « Et tout devient possible ». Nous en sommes intimement convaincus. Et si nous, consommateurs, n'achetons plus de cerises d'Argentine, de fraises d'Israël ou de myrtilles du Chili en hiver, ils n'en proposeront plus. Ensemble, nous pouvons forcer le changement. Et tout cela sans réellement perdre de notre confortable qualité de vie. Mais pour que le consommateur s'y retrouve, il faut l'aider à faire son choix en connaissance de cause. Avant que le laborieux étiquetage CO<sub>2</sub> promis par tant de supermarchés soit opérationnel, nous en appelons aux autorités européennes pour qu'elles légifèrent en la matière et imposent aux distributeurs l'application de logos (un avion rouge et un bateau bleu, par exemple) indiquant, en plus du pays de provenance, systématiquement et clairement le mode de transport utilisé pour le transport intercontinental de ces marchandises. Le logo « maison verte » pouvant indiquer une provenance « locale » d'un aliment.

(Texte adapté de OZER P. & PERRIN D., 2007. Noël en famille ou 15 litres de pétrole. *La Libre Belgique*, 30 janvier 2007 et OZER P. & PERRIN D., 2007. Le dîner de Noël à 15 litres de pétrole. *Libération*, 25 décembre 2007.

(2) Les renseignements ont été librement mais difficilement obtenus auprès du distributeur jusqu'à la parution du premier article dans la presse. Depuis, Carrefour ainsi que ses concurrents ne communiquent plus sur le mode de transport utilisé.

(3) Calculs basés sur les chiffres donnés dans « l'Atlas de l'alimentation dans le monde » de MILLSTONE E. & LANG T. (Edition Autrement, 2005), à savoir : pour une tonne de marchandises, les émissions de CO<sub>2</sub> sont estimées à : · 799 grammes par kilomètre parcouru lors du transport aérien. · 99 grammes par kilomètre parcouru lors du transport par route (camion). · 13 grammes par kilomètre parcouru lors du transport par voie maritime.

(4) Emissions de CO<sub>2</sub> spécifiques aux roses kényanes, d'après Max Havelaar, 2005. *Roses labellisées Max Havelaar*. 14 p.

(5) YAQOOB T., 2006. British seafood shipped to Thailand - and back - just to have the shells removed. *Daily Mail*, 16 novembre 2006.

(6) A la veille de Noël 2007, nous avons analysé la provenance de ces produits non-food de « première nécessité » à vocation de cadeau. Il appert que le fameux label « Made in China » représente un peu plus de 80 % des produits proposés. Le reste provenant, à parts égales, d'Asie du Sud-Est et d'Europe (le plus souvent de l'Est). Et de Belgique ? Rien, sinon (peut-être) le luxueux folder présentant les articles promotion... OZER P. & PERRIN D., 2007. Les chinois croient au Père Noël. *Le Soir*, 13 décembre 2007.

(7) Charge transportée exprimée en tonne multipliée par la distance exprimée en kilomètres.

(8) OZER P. & PERRIN D., 2007. Le coût environnemental du transport aérien. *Politique - Revue de débats*, Bruxelles, Nème48, février 2007, 9-12.